

du Canada, la gloire et la puissance de son peuple.

Mais au loin, semblait lui lever déjà, à l'horizon future de Canada, l'étoile de son brillant avenir. Bientôt, lui aussi, devait faire surgir du talent des beaux-arts, l'aurore de sa grandeur et de son nom : l'imprimerie !.....

Où, l'imprimerie, toute s'ère, toute grande, tout savante qu'elle est, arrive en Canada, et semblable à nos premiers colons, elle commence ses rudes travaux pour la science et le bonheur de ses jeunes enfants canadiens.

Oh ! patrie, n'aurons nous toujours qu'un seul mot pour te remercier de nous avoir reçu dans ton sein ?..... Notre jeunesse s'épuiera-t-elle sans que nous songions à te rendre les hommes que tu as perdus ?..... Espérons que non, puisque nous grandissons !.....

C'est donc en 1764 qu'un journal était pour la première fois publié en Canada. A sa sortie, on l'accueillit généralement bien ; mais l'encouragement qu'il reçut fut mince, comme toutes les œuvres de ce genre en Canada. On ne reconnut pas bien le mérite du typographe dans cette grande entreprise, et son œuvre fut considérée comme celle d'un simple ouvrier. Delà donc commença pour le typographe sa misérable condition pécuniaire, qui devait si fidèlement se transmettre à ses successeurs !.....

Cependant, qu'est ce donc que le typographe ?.....

Semblable à l'Homère des croyances chrétiennes, la gloire du typographe, c'est son travail,

et son travail c'est la science des peuples. Cependant, dans n'importe quelle condition, quel est l'homme qui mérite plus de sympathie et qui en reçoit moins ?.....

Sa mission ressemble à celle de ces grands hommes des siècles passés dont le brillant génie éclatant dans le monde qu'après que leurs rudes travaux pour la science des peuples, les avaient conduit au tombeau.

Avouons-le avec franchise, le typographe est un pauvre ouvrier que le vulgaire considère tout bonnement une machine à dix doigts, sans plus se soucier de froisser sa gloire et son mérite. C'est aussi lui qui doit excuser l'errata de l'écrivain, lorsque sa plume éditoriale trace à la face d'une nation : " Un gamin de case a placé tel mot au lieu de celui-ci "

Mais, oh ! toi, typographe ; oh ! vous tous, compagnons de case, que ce nouveau nuage qui vient ainsi obscurcir votre mérite et votre gloire fasse naître en vous votre plus profond mépris en réponse aux injustices exercées contre le plus beau, le plus utile et le plus savant du beaux arts !

Repéons-le sans crainte, si l'imprimeur ignore rien, il reste ignoré de tous. Il pense, il travaille, il instruit, et sa récompense est celle de ne jamais en recevoir.

N'avez vous donc jamais senti en vous ce franc empressement qui nous fait voler au bonheur de notre vie ?... Vos jeunes imaginations ne vous ont-elles donc jamais montré ce mérite et cette gloire qui vous appartiennent et qu'un fatal préjugé vous ravit sans cesse ?..... Le souffle de l'oubli